



### BOUENZA

# Denis Sassou N'Guesso rencontre les agriculteurs de Mouindi

Quelque 500 jeunes de la Zone agricole protégée (ZAP) de Mouindi dans la Bouenza ont exprimé leur joie d'accueillir, le 24 mars, le président de la République dans leurs plantations. La ZAP lancée il y a plus d'une année devra à terme s'étendre sur 1400 ha consacrés à la culture du maïs, du manioc et d'autres produits maraîchers. Pour l'heure, un champ de maïs occupe 200 ha tandis que la phase de plantation du manioc sur un périmètre similaire a été lancée dans le sillage de la visite du chef de l'Etat.

Page 16

Denis Sassou N'Guesso et les agriculteurs de la ZAP de Mouindi



### CONGO-ITALIE

## Le Parlement approuve l'accord de modernisation des hôpitaux

Le Sénat et l'Assemblée nationale ont validé l'accord de partenariat entre le Congo et l'Italie en vue de moderniser

les structures de santé dans cinq départements. Le partenariat conclu s'inscrit dans le cadre du plan Mattei,

une politique de coopération avec les pays africains initiée par le gouvernement italien.

Page 5

### FAC

## Un quai flottant pour le groupement naval



Une vue du quai flottant

Le quai flottant réceptionné par la marine nationale, en présence du ministre de la Défense, Charles Richard Mondjo, et du chef d'état-major général des Forces armées congolaises (FAC), le général Guy Blanchard Okoi, améliore les conditions de stationnement des moyens nautiques des composantes de la force publique.

Page 2

### LEKOUMOU

## Les femmes handicapées reçoivent les kits de mobilité



Les bénéficiaires des kits de mobilité et les autorités

Les femmes handicapées du département de la Lékoumou ont reçu des équipements de mobilité dans le cadre de la célébration du mois de la

femme. Le don fait par la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, permettra aux bénéficiaires de se déplacer facilement pour réaliser les activités génératrices de revenus.

Page 3

**Éditorial**  
**Dynamique**

Page 2



## ÉDITORIAL

## Dynamique

Depuis quelque temps, l'on observe une dynamique à Brazzaville après l'arrêt inopiné des activités de la société Averda qui s'occupait du ramassage des ordures ménagères, du curage des ouvrages d'assainissement et du nettoyage des chaussées.

Des opérateurs de pré-collecte des déchets, des éléments de la force publique, des individualités, des organisations non gouvernementales et des services municipaux se sont engagés dans la bataille contre les immondices qui jonchent des grandes artères de la ville.

Plusieurs observateurs reconnaissent l'utilité de cet élan de citoyenneté qui s'est créé au moment où se faisait de plus en plus sentir le vide laissé par Averda dont le contrat de prestation de services ne serait pas renouvelé.

En attendant l'arrivée du nouveau partenaire, il sied de maintenir la cadence voire même de l'amplifier surtout en cette période de fin d'année pour assainir notre capitale afin de protéger la population des maladies dues à l'insalubrité.

Pour tenir un tel pari, il faudra poursuivre la coordination des acteurs impliqués, renforcer les actions de pré-collecte, le transfert des détritiques vers les points de transit et de décharge, sans omettre de continuer de sensibiliser les ménages à la préservation de leur environnement.

Les Dépêches de Brazzaville

## FORCES ARMÉES CONGOLAISES

Le 32<sup>e</sup> groupement naval équipé d'un quai flottant

La remise officielle du quai flottant a eu lieu, le 22 mars, sous le patronage du ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo. Le matériel a été réceptionné par le capitaine de vaisseau Brice Romain Debbet Nangha, commandant du 32<sup>e</sup> groupement naval, en présence de plusieurs membres du gouvernement, du chef d'état-major général des Forces armées congolaises (FAC) et des notables.



Une vue du quai flottant/Adiac

« Ce quai flottant, troisième le long du fleuve Congo, répond tant soit peu aux normes admises pour l'amarrage en sécurité des embarcations fluviales. Il apporte pour cela une plus-value indéniable pour les personnels et embarcations en empruntant cette voie de communication, laquelle plus-value se traduit par un meilleur stationnement en toute sécurité des moyens nautiques de marine nationale, mais aussi celles des autres composantes de la force publique permettant le meilleur accomplissement par elles de leurs missions générales dans le cadre du service public navigant », a souligné le directeur général de l'équipement du ministère de la Défense nationale et président de la Commission technique chargée du suivi d'exécution de construction du quai, commissaire général de brigade aérienne, Ambroise Mopenda.

Sybel Arnaud Mambéké, directeur général de la Société Mamb services, adjudica-

taire de l'étude et réalisation des travaux de mise en place du quai flottant du 32<sup>e</sup> groupement naval de la marine nationale, a toutefois dit que le quai flottant est une structure modulaire utilisée dans les zones maritimes fluviales pour créer des plates-formes d'accostage pour les bateaux, les embarcations de plaisance ou les activités liées à l'eau. Pour ce faire, ce quai installé est un ensemble des pontons flottants reliés entre eux par des connecteurs, des axes et des boulons ayant des goupilles renforcées par des plaques métalliques.

Présentant les caractéristiques techniques, il a rappelé que ce quai est constitué de 15 pontons, dont chacun représente 12m de long et 3m de large, soit une longueur totale de 60m et d'une largeur de 9m avec un tirant d'eau de 120m pour une superficie globale de 540m<sup>2</sup>. Sur les 12 pontons installés, nous avons 2 pontons disposant de 2 soutes de carburant d'une capacité de 10.000L chacune.

Compte tenu de la crue et décrue ainsi que des mouvements de vagues, 2 pieux de maintien ont été enfouis à 4m sous le lit du fleuve avec une ressortie de +1 du niveau 0 de la berge.

Par ailleurs, afin d'y accéder, nous avons installé, a-t-il poursuivi, 2 passerelles de 16 m de long et 2m de large fabriqués localement avec des IPN de 200, des fers U de 200, des tubes ainsi que de planches pour une meilleure stabilité le tout fixé sur une fondation en béton armé. Enfin, pour des raisons de protection et de stabilisation de la berge, un mur en Pérée maçonné a été construit sur une superficie de 90m<sup>2</sup> pendant la décrue. Les documents de remise officielle du quai flottant ont été paraphés, du côté du ministère de la Défense, par son directeur général de l'équipement, le commissaire général de brigade aérienne, Ambroise Mopenda et la société Mamb services par son directeur général, Sybel Arnaud Mambéké.

Guillaume Ondze

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE  
Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : contact@inc-sa.com,  
site Internet www.inc-sa.com



## PRÉSIDENTIELLE 2026

## Les femmes de la Lékoumou choisissent leur candidat

Réunie à Mayéyé, autour de la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, pour la commémoration en différé de la Journée internationale des droits de la femme, la gent féminine du département de la Lékoumou a appelé le président Denis Sassou N'Guesso à faire acte de candidature à la présidentielle de 2026.

« Nous, femmes du département de la Lékoumou réunies à Mayéyé pour célébrer en différé la Journée internationale des droits de la femme, appelons de nos vœux et avec déférence le président Denis Sassou N'Guesso à se porter candidat à l'élection présidentielle de 2026 », a déclaré Elisia Ngandziami donnant lecture de la déclaration des femmes de ce département. Cet appel à la candidature de Denis Sassou N'Guesso a été fait en présence des femmes venues de tous les districts de la Lékoumou mais aussi des élus du département, notamment le député de Zanaga, Marcel Mbani, les sénatrices Jeanne Emilie Ngoto, Angélique Irma Boundzanga Tsamouna et bien d'autres acteurs politiques du département.

Selon les femmes de la Lékoumou, plusieurs raisons expliquent leur choix qui repose sur plusieurs facteurs non exhaustifs. « Le climat de paix et de stabilité politique qui règne dans le pays ; les efforts déployés par le gouvernement dans la protection des droits de la femme congolaise qui est représentée aujourd'hui dans plusieurs instances de décision », ont-elles souligné dans leur déclaration.

**Rominique Makaya**



Marche des femmes de la Lékoumou en soutien au candidat qu'elles ont choisi/Adiac

## Des kits de mobilité pour des personnes vivant avec handicap

Dans le cadre de la célébration en différé de la Journée internationale des droits de la femme dans le département de la Lékoumou, le 22 mars à Mayéyé, les femmes handicapées motrices ont reçu les kits de mobilité.

Pour faciliter la mobilité des femmes handicapées motrices du département de la Lékoumou, la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, a mis à leur disposition des tricycles et des béquilles. Elle leur a, par ailleurs, remis des enveloppes dont les montants n'ont pas été révélés, sans nul doute pour les aider à réaliser des activités lucratives. « Nous voulons faire des activités génératrices de revenus pour se prendre en charge mais la mobilité jusque-là nous posait problème. Ce don nous permettra de déplacer plus facilement pour réaliser des activités qui conduisent à l'autonomie des femmes que nous sommes », a indiqué Mariam Mapembe Mfoutou, une des bénéficiaires des équipements apportés par la ministre Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa. En dehors des kits de mobilité, d'autres équipements de prise en charge des malades



Les bénéficiaires des kits de mobilité et les autorités/Adiac

ont été mis à la disposition du Centre de santé de Mayéyé.

## Sensibilisation

La Journée internationale de la femme, célébrée en diffé-

ré, par les femmes de la Lékoumou, a été une occasion de sensibilisation aux ques-

tions qui les concernent. Ainsi, des communications faites par des spécialistes sur le cancer de sein et de l'utérus, les droits de l'enfant et la loi contre les violences faites aux femmes dite loi Mouébara ont ponctué cette célébration.

Evoquant le thème national « Femmes congolaises face aux défis de l'autonomisation », la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire a souligné la nécessité pour les femmes en général et de la Lékoumou en particulier de faire des activités lucratives pour se prendre en charge.

## Zanaga succède à Komono

La compétition de nzango mettant aux prises une dizaine d'équipes venues des districts du département de la Lékoumou a été remportée par l'équipe de Zanaga qui est venu à bout de celle de Sibiti. Les femmes de Zanaga ont donc occupé la première place du podium succédant à l'équipe de Komono qui avait remporté l'édition passée.

**R.M.**

**« Nous voulons faire des activités génératrices de revenus pour se prendre en charge mais la mobilité jusque-là nous posait problème. Ce don nous permettra de déplacer plus facilement pour réaliser des activités qui conduisent à l'autonomie des femmes que nous sommes »,**





# VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

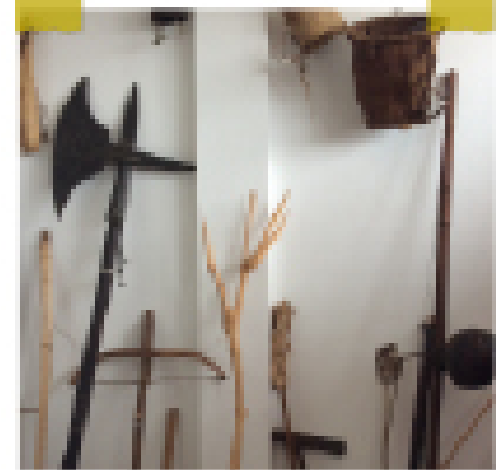
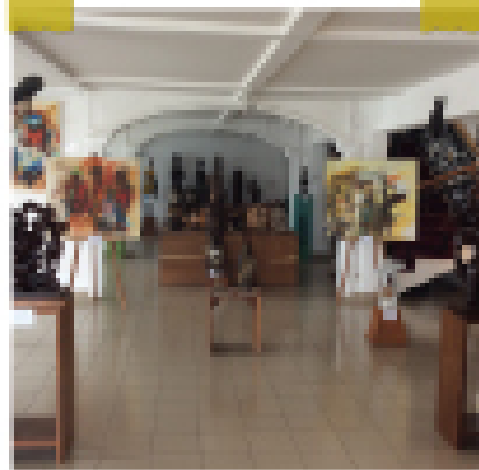
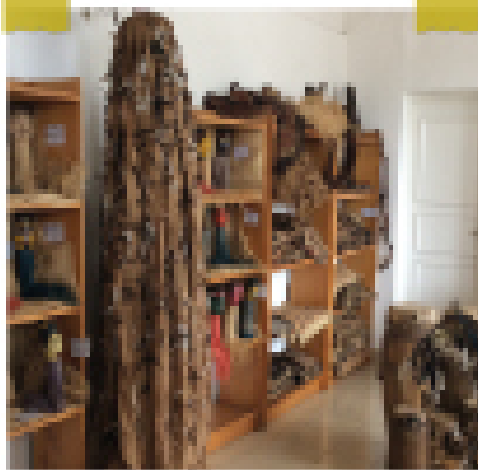
**L'ART**  
dans toutes ses  
expressions de la  
**TRADITION**  
**MODERNITÉ**

**Expositions  
et projections :**

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

**Horaires  
d'ouvertures :**

Du Lundi au  
Vendredi : **9H-17H**  
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo

## CONGO-ITALIE

## Le Parlement approuve l'accord de modernisation des hôpitaux

Le Sénat et l'Assemblée nationale ont approuvé, le week-end dernier, un accord de partenariat entre le Congo et l'Italie d'un montant de 22, 960 millions FCFA. Les fonds alloués permettront au Congo de moderniser neuf structures de santé dans cinq départements.

Le partenariat conclu s'inscrit dans le cadre du plan Mattei, une nouvelle politique initiée par le gouvernement italien pour soutenir les pays africains. L'accord porte sur la mise en place d'un vaste programme visant à renforcer le développement des services de santé intégrés en République du Congo. C'est un prêt concessionnel de 35 millions d'Euros, soit 22, 960 milliards FCFA avec un taux d'intérêt de 0% remboursable sur 28 ans dont une période de grâce de 10 ans. Il est accompagné d'un don de 10 millions d'Euros, soit 6,560 milliards d'Euros. Cette enveloppe servira de moderniser et d'équiper neuf structures de santé dans cinq départements du Congo. A Brazzaville, il s'agit de l'hôpital Blanche-Gomes, de l'hôpital de référence de Talangai, dans le 6e arrondissement, de ce-

lui de Makélékélé, dans le 1er arrondissement ainsi que le Centre national de transfusion sanguine. A Pointe-Noire, le projet concerne l'hôpital Adolphe-Sicé et celui de Loandjili. Dans l'hinterland, ce sont les hôpitaux généraux de Dolisie dans le Niari, d'Owando et d'Oyo dans la Cuvette qui seront bénéficiaires.

Cet accord définit les engagements des deux parties, les modalités d'exécution, de contrôle et de supervision du programme, mais aussi les procédures de transfert, de décaissement et d'utilisation du prêt concessionnel ainsi que du don accordé au gouvernement congolais. Co-défini par le ministre de la Santé et de la Population, Jean Rosaire Ibara, et celui de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sassou N'Guesso, le projet de loi



portant ratification de l'accord de partenariat entre le Congo et l'Italie a été adopté à l'unanimité dans

les deux chambres du Parlement. Une loi approuvée à la grande satisfaction du président du Sénat, Pierre

Ngolo, et de celui de l'Assemblée nationale, Isidore Mvoubwa.

Firmin Oyé

## EDUCATION À LA CITOYENNETÉ

## « Les jeunes cadres » sensibilisés au changement de mentalités

Les membres de l'association « Les jeunes cadres » ont été sensibilisés, le 21 mars, au changement de mentalités, notamment la maîtrise de soi, la réflexion profonde et la connexion-échanges.

Animée par le capitaine Amedé Gnongo, formateur et instructeur à l'éducation au changement de mentalités, cette session de formation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme « Jeunes cadres Background » qui signifie « acquis personnels et professionnels, bagage ». L'instructeur a, dans sa communication, rappelé que le changement de mentalités représente un levier puissant pour évoluer et prospérer dans un environnement en constante transformation, en adoptant une perspective ouverte et adaptable. Evoquant par exemple les stratégies de changement, le capitaine Amedé Gnongo a souligné la nécessité de prendre soin de sa santé, donc avoir une meilleure qualité de vie ; avoir un bon entourage ; la maîtrise de soi, donc la capacité à contrôler ses émotions, se contrôler ; la réflexion profonde ; la connexion et des échanges. « La communication a porté sur trois points : la maîtrise de soi, la capacité de réflexion et la connexion-échanges parce que nous nous sommes dit qu'actuellement les jeunes sont dépourvus de la maîtrise de soi. C'est pourquoi il était important de les former pour que leurs mentalités changent parce que si leurs mentalités changent, leur environnement va changer et le Congo va aussi changer », a-t-il indiqué. Selon lui, avant de s'engager



Le formateur et le président de l'AJC posant avec les participants/Adiac

face à un problème, il faut toujours penser aux conséquences de l'acte à poser. Quant à la connexion-échanges, cet officier de la gendarmerie nationale pense que si les jeunes sont en train de proférer des violences dans les établissements scolaires, l'une des raisons est l'absence d'échanges avec les parents. « La réflexion profonde est une capacité qui nous permet d'explorer nos pensées, nos émotions et nos expériences de manière plus approfondie. C'est une pratique essentielle pour développer notre intelligence émotionnelle, notre créativité et notre résilience. Le seul message, c'est la transformation des mentalités, parce que le changement de mentalités favorise le développement personnel et

social. Si nous voulons que le Congo change, il faut que nos mentalités changent. Tant que nos mentalités ne vont pas changer, le pays ne va jamais changer », a-t-il martelé, invitant les participants à ne pas être comme le poisson qui agit au premier niveau de réflexion.

## Etre capable d'influencer l'environnement

Insistant sur le développement personnel, notamment la maîtrise de soi, le capitaine Amedé Gnongo déconseille aux jeunes cadres de ne pas agir sur l'effet de la colère, de l'émotion car cela renvoie aux regrets, aux conséquences. Il est également revenu sur les syndromes de l'imposteur, qui sont une contre-vérité. Ainsi, les membres de l'association « Les jeunes cadres »

devraient cultiver l'esprit de résilience, faire preuve de résilience, aimer les changements, créer la différence par rapport à l'existant tout en respectant les principes. Ils devraient aussi transformer leurs croyances, leurs attitudes et leurs comportements pour s'adapter à de nouvelles réalités. « L'action de changer fait référence à l'altération, à la modification ou au remplacement. C'est aussi une réalité qui devient différente. Faire la mue du serpent. Nous devons être comme le serpent qui change de peau plusieurs fois dans l'année », a-t-il exhorté. L'initiative « Jeunes cadres Background » vise le renforcement des capacités en compétences humaines et relationnelles des membres de cette ONG et in extenso des acteurs

de la société civile. Le but étant de leur permettre d'être plus efficaces et productifs dans les actions communautaires mais aussi dans l'exercice de leurs fonctions quotidiennes. Une initiative positivement saluée par les participants qui ont eu des échanges fructueux avec le formateur. « Nous sortons tous avec un plus », a déclaré l'un d'entre eux.

Le président de l'Association « Les jeunes cadres », Florian Koulimaya, a, de son côté, rappelé que ces sessions permettent aux uns et aux autres d'acquérir des compétences humaines et relationnelles qui sont très importantes dans la vie quotidienne. « La mission première de cette initiative dénommée Jeunes cadres Background est de développer personnellement les membres de notre association afin que ces derniers puissent devenir des meilleures versions d'eux-mêmes avant de l'étendre aux associations sœurs. J'espère que cela a été bénéfique pour vous parce que c'est cela l'objectif : sortir d'ici avec une plus-value, et surtout que vous pourrez mettre en pratique ce que vous avez eu à acquérir comme information ou compétence pour influencer votre environnement », a-t-il indiqué, précisant que toutes les associations pourraient bénéficier de ce type de sessions de formation.

Parfait Wilfried Douniama



## PISCICULTURE

## Renforcement des capacités du personnel du FPGR en production piscicole

Le personnel du Forum pour la population des groupes ruraux (FPGR) a suivi, du 21 au 23 mars, à Brazzaville une formation sur les techniques modernes de production et de fourniture d'alevins de silure afin de renforcer leurs capacités techniques et managériales dans la production piscicole.

L'objectif est de doter les participants des connaissances et des compétences nécessaires pour développer des pratiques aquacoles durables et rentables. Au Congo, la consommation moyenne de poisson avoisine 25,5kg/habitant par année, supérieure à la moyenne mondiale estimée à 16 kg/habitant par année. L'aquaculture contribue très peu à la fourniture de poisson due aux contraintes de plusieurs natures à l'instar de la disponibilité d'alevins en quantité suffisante et en qualité irréprochable, a expliqué les organisateurs, ajoutant que le tilapia du Nil reste l'espace prépondérant en élevage piscicole mais la diffusion importante des alevins est limitée par sa biologie avec près de 80% de femelles et de 20% seulement de mâles et la non maîtrise du sexage.

« Le silure est aussi élevé très timidement après le tilapia à cause du déficit criard en infrastructure de production d'alevins éclosiers », ont-ils indiqué. La formation a porté sur deux volets : théoriques avec les enseignements axés sur les notions liées à



Les participations à la formation (Adiac)

l'insémination artificielle du silure. Durant trois jours, les participants ont reçu des connaissances sur l'exploitation d'une écloserie, la technique y afférent sans oublier les facteurs de maladies qui peuvent entraver la bonne croissance et le développement des alevins tout en

mettant l'accent sur sa stratégie de diffusion. Ils ont été édifiés également sur les ensemencements des étangs, la nutrition des poissons, l'analyse et amélioration de la qualité d'eau, la stabilisation et fertilisation de l'eau de l'élevage des poissons ainsi que sur l'aération et

oxygène d'eau.

La phase pratique a permis aux apprenants de réaliser et maîtriser les techniques managériales de la production ainsi que les méthodes de formulation de la stratégie de distribution des alevins aux partenaires des organisations non

« Les clarias, poissons d'eau douce très appréciés pour leur valeur nutritive et leur facilité d'élevage représentent une ressource précieuse pour améliorer les moyens de subsistance de la population locale », a déclaré Paul Tsiouloungou.

Le secrétaire exécutif du Conseil de concertation des ONG de développement, Marcel Loumouamo, a, pour sa part, rappelé dans son allocution la place du FPGR dans la réalisation des projets, notamment dans le département du Pool, Bouenza et de la Lékoumou ainsi que le projet d'appui à la consolidation des exploitations piscicoles en 2021. Déplorant le faible approvisionnement en alevins de bonne qualité, Marcel Loumouamo a souligné l'importance de la formation qui apportera tant soit peu un soulagement aux pisciculteurs qui bénéficieront du lieu d'approvisionnement en alevins de qualité, du prix raisonnable du poisson-bio et frais permettant une bonne amélioration de la santé des consommateurs. Du côté des apprenants, la formation a été capitale avec les enseignements qui leur permettront d'augmenter la production des alevins de qualité. Ils ont appris les méthodes d'aménagement des sites piscicoles à travers le plan d'aménagement ainsi que les techniques de fertilisation de l'eau de l'élevage.

**Lydie Gisèle Oko**

## VIE ASSOCIATIVE

## « Mbolo Samba » porté sur les fonts baptismaux

Mues par le désir de renforcer les liens de solidarité, de fraternité et d'entraide, les femmes gabonaises vivant au Congo ont décidé de s'unir au sein d'une association dénommée « Mbolo Samba » que préside Mme Sandrine Yoka.

« Mbolo Samba » a lancé officiellement ses activités le 22 mars à Brazzaville, en présence de l'ambassadeur du Gabon au Congo, René Makongo. A en croire les responsables de ce mouvement associatif, leur cérémonie ayant fort heureusement coïncidé avec la célébration de la Journée internationale des droits de la femme, elles ont fait d'une pierre deux coups. Dans son discours de circonstance, la présidente de l'association a relevé : « Le Congo n'est pas seulement une terre d'opportunité, c'est une terre de fraternité. J'ai pu y tisser un réseau, rencontrer des personnes bienveillantes et engagées, et bâtir au fil des années un espace où nous, femmes gabonaises, pouvons non seulement nous retrouver, mais aussi apporter notre pierre à l'édifice du développement et du dynamisme de ce pays ».

Par ailleurs, Sandrine Yoka a précisé la mission de son organisation qui, selon elle, se résume à accompagner, soutenir et valoriser les femmes gabonaises résidant au Congo. Mais plus encore, a-t-elle poursuivi, il s'agit de ren-

forcer les ponts entre nos deux communautés, de favoriser l'intégration sous-régionale, l'entraide et la réussite commune.

« Aujourd'hui, en ce mois de la femme, nous posons la première pierre d'un projet qui nous dépasse, un projet qui parle de la transmission, d'opportunités et de réussite collective. Mars est un mois dédié aux femmes, à leur force, à leurs combats, à leurs victoires. C'est un mois où nous célébrons celles qui, chaque jour, élèvent des familles, bâtissent des carrières, surmontent les obstacles et marquent l'histoire. Et aujourd'hui, nous nous inscrivons pleinement dans cette dynamique avec la naissance de Mbolo Samba », a-t-elle expliqué.

De son côté, Mme Annoncia Badiabio, secrétaire générale du Réseau des femmes leaders africaines pour le compte du Congo, avait la mission d'exposer sur le thème : « Education et autonomisation de la femme et de la jeune fille » ; thématique retenue par les Nations unies pour la Journée internationale des droits de la femme de l'année en cours.



Mme Sandrine Yoka et les membres de l'association Adiac

Pour la conférencière, l'éducation fournit les outils et les valeurs nécessaires pour l'évolution et l'épanouissement de la jeune fille. Lorsqu'une jeune fille acquiert les compétences dont elle a besoin, a-t-elle expliqué, elle fait entendre sa voix, défend ses idées et contribue à façonner un monde meilleur.

Selon Mme Annoncia Badiabio, l'autonomisation est un processus collectif et individuel. Les filles qui ont développé des compétences de leadership lorsqu'elles sont jeunes, a-t-elle indiqué, sont plus susceptibles de se sentir aptes à diriger lorsqu'elles atteignent l'âge adulte.

« La manière dont le leadership est présenté, expérimenté, modelé et discuté détermine la mesure dans laquelle elles se considèrent comme leaders ou reconnaissent les préjugés sexistes et les combattent », a-t-elle fait savoir.

**Roger Ngombé**



## CRISE ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

## Emmanuel Macron, l'unique repère

Alors que le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, a engagé un bras-de-fer contre son régime, le président algérien garde comme «unique point de repère» son homologue Emmanuel Macron.

Abdelmadjid Tebboune a estimé que dans la crise actuellement entre son pays et la France, l'ancienne puissance coloniale, «l'unique point de repère» pour régler les différends, c'est son homologue Emmanuel Macron, assurant que le contentieux «est entre de bonnes mains» pour être réglé. « Nous, on garde comme unique point de repère le président Macron », a déclaré le président algérien. Il y a eu «un moment d'incompréhension, mais il reste le président français et tous les problèmes doivent se régler avec lui ou avec la personne qu'il délègue, à savoir les ministres des Affaires étrangères entre eux», a-t-il ajouté. Pour Alger, le contentieux actuel a été «créé de toutes pièces» mais désormais «il est entre de bonnes mains».

On est face à «deux États indépendants, une puissance européenne et une puissance africaine, et on a deux présidents qui travaillent ensemble, tout le reste ne nous concerne pas», a-t-il poursuivi. La relation bilatérale a connu un violent coup de frein



**«Deux États indépendants, une puissance européenne et une puissance africaine, et on a deux présidents qui travaillent ensemble, tout le reste ne nous concerne pas»**

après l'annonce par Emmanuel Macron en juillet 2024 de son soutien appuyé à un plan d'autonomie sous souveraineté marocaine pour le Sahara occidental, un territoire au statut non dé-

fini selon l'ONU, revendiqué par les indépendantistes du Polisario, soutenus par Alger qui a réagi en retirant son ambassadeur à Paris. A l'automne, la brouille s'est aggravée avec l'arrestation

de l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal. Fin février, le président français a demandé à son homologue algérien de «régler» le cas Sansal pour «rétablir la confiance» mutuelle, disant

s'inquiéter pour la santé de l'intellectuel, atteint d'un cancer, pour lequel un Parquet près d'Alger a requis dix ans de prison ferme avec un verdict prévu jeudi prochain.

Emmanuel Macron a dit souhaiter «une issue rapide» et que l'écrivain «puisse retrouver la liberté». «J'ai confiance dans le président Tebboune et sa clairvoyance pour savoir que tout ça (les accusations contre Sansal) n'est pas sérieux», a-t-il déclaré. Abdelmadjid Tebboune a abordé ce week-end la question des Algériens sous obligation de quitter le territoire français (OQTF), dossier qui a enflammé les esprits à Paris début janvier quand des influenceurs, accusés d'avoir menacé des opposants au pouvoir algérien exilés en France, ont été expulsés mais immédiatement refoulés par l'Algérie. La crise a atteint son paroxysme après l'attentat de Mulhouse (est) ayant fait un mort, commis par un Algérien qui avait fait l'objet de plusieurs OQTF, refusées par l'Algérie.

**Noël Ndong**

## NIGER

## Ankara, Pékin et Moscou condamnent la tuerie des civils

Ankara, Pékin et Moscou ont condamné, à travers leurs représentations diplomatiques à Niamey, la tuerie de plus d'une quarantaine de civils perpétrée par des membres de l'organisation dite «Etat islamique au grand Sahara (EIGS)» dans la région nigérienne de Tillabéri (ouest) près de la frontière du Burkina Faso.

«Nous sommes profondément attristés d'apprendre que plus de 40 personnes ont perdu la vie et que de nombreuses autres ont été blessées lors de l'attentat terroriste qui a eu lieu hier (21 mars) dans le village de Fambita, dans la région de Tillabéri, au Niger», a déclaré l'ambassade de la Turquie à Niamey.

«Nous condamnons cet attentat odieux et présentons nos condoléances au peuple nigérien», a ajouté la même source.

«L'ambassade de Chine au Niger condamne l'attaque terroriste du 21 mars 2025 à Tillabéri» et «exprime sa solidarité au gouvernement et au peuple nigérien». Du côté russe, l'ambassade a indiqué être «profondément boule-

versée par l'odieux attentat terroriste perpétré le 21 mars», et condamné «fermement cet acte barbare».

Des membres présumés de l'EIGS ont attaqué le village de Fambita, situé dans la région

de Tillabéri, alors que les fidèles s'étaient rassemblés pour la grande prière. Selon le ministère nigérien de l'Intérieur, les assaillants ont encerclé la mosquée et ouvert le feu sur les civils, tuant quarante-quatre parmi eux et en blessant treize autres. La région nigérienne de Tillabéri, frontalière du Burkina Faso et du Mali, est confrontée, depuis 2017, à des attaques armées attribuées aux groupes terroristes opérant aux frontières des trois pays.

**N.Nd.**

**«Nous sommes profondément attristés d'apprendre que plus de 40 personnes ont perdu la vie et que de nombreuses autres ont été blessées lors de l'attentat terroriste qui a eu lieu hier (21 mars) dans le village de Fambita, dans la région de Tillabéri, au Niger»**



## MTN CONGO

# PLUS DE TROIS (3) MILLIARDS DE FCFA D'INVESTISSEMENT POUR CONNECTER 82 NOUVELLES LOCALITÉS

**Avec un déploiement LTE ambitieux s'étendant à 82 nouvelles localités réparties dans 10 départements, MTN Congo accélère son expansion stratégique en renforçant significativement son réseau 4G. En assurant en parallèle des efforts d'optimisation pour décongestionner les zones urbaines saturées, améliorant ainsi la qualité de service et l'expérience utilisateur.**

Ce projet ambitieux, soutenu par un investissement de plus de 3 milliards de FCFA, illustre l'engagement de l'opérateur envers le développement socio-économique et environnemental du pays, tout en répondant aux objectifs fixés par le gouvernement congolais.

### Une stratégie adaptée à chaque département

Chaque département bénéficie d'une approche spécifique. Au Kouilou, des localités côtières comme Diosso, Hinda et Nzassi profitent d'une couverture 4G renforcée, essentielle pour les activités liées à la pêche et au tourisme. Dans les Plateaux, Djambala, Gamboma et Mpouya voient leur connectivité améliorée, favorisant l'émergence de petites entreprises numériques. Dans la Cuvette, des zones comme Owando et Makoua, ainsi que des communautés urbaines reculées comme Etoumbi dans la Cuvette-ouest, rejoignent le réseau, tandis que dans la Sangha, Souanke et Sembé bénéficient d'une infrastructure modernisée.

À Brazzaville et Pointe-Noire, MTN s'attaque à la congestion du réseau dans des quartiers clés comme Mougali, Mfilou ou Foucks, en optimisant les sites existants afin de garantir une expérience client fluide. Tandis que dans des départements plus ruraux comme la Likouala (Epena, Betou) ou le Niari (Mossendjo, Thomas), l'arrivée de la 4G marque une rupture avec l'isolement numérique, ouvrant la voie par exemple à une inclusion financière à travers les services mobiles. Au total 294 723 personnes seront touchées par cette expansion, soit près de 5% de la population.

### Transformer les communautés grâce à la connectivité

Ce déploiement a des répercussions concrètes. Dans le domaine éducatif, les habitants de Sibiti dans la Lékoumou ou d'Abala dans les Plateaux peuvent désormais accéder à des ressources en ligne, réduisant les disparités avec les zones urbaines. Sur le plan économique, la fluidité du réseau à Loudima dans la Bouenza ou Kinkala dans le Pool dope les échanges commerciaux, tandis que la sécurité est renforcée dans des régions comme Souanke dans la Sangha grâce à une communication plus fiable. Finalement, l'accessibilité du réseau contribue à la fois à la fluidité de l'économie et à la sécurité du territoire.

En tant que leader au Congo dans la fourniture d'un monde connecté, MTN s'appuie sur sa responsabilité sociétale pour offrir à chaque Congolais les bénéfices de la modernité. Cet investissement massif contribue non seulement à l'atteinte des objectifs d'inclusion du Programme National de Développement (PND) 2022-2026, mais aussi à un gain indirect pour l'État, avec une population mieux connectée et plus intégrée économiquement. En démocratisant l'accès au réseau, MTN jette les bases d'un Congo numérique inclusif, où chaque citoyen, quelle que soit sa localisation, a accès aux mêmes opportunités.



## JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS

## Un planting d'arbres pour protéger les tourbières de Ngamakala

Le Mouvement des jeunes écologistes congolais (MJEC) a procédé, le 22 mars, au planting d'arbres dans les zones d'érosion près des tourbières de Ngamakala, situées à environ 35 km au nord de Brazzaville.

L'activité s'inscrivait dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des forêts, un événement mondial marqué chaque année le 21 mars. Selon le constat fait par cette ONG, les tourbières de Ngamakala, riches en biodiversité et en tourbe, sont aujourd'hui menacées par des érosions sévères. Le sable évacué par ces phénomènes naturels envahit et déstabilise ces écosystèmes fragiles, menaçant ainsi leur biodiversité et leur rôle crucial dans le maintien de l'équilibre écologique de la région.

En effet, près d'une centaine d'arbres fruitiers ont été plantés lors de cette activité. « Nous avons privilégié les arbres à essence fruitière. Cela nous permettra, en plus de sauver les tourbières, de récolter des fruits dans quelques années, ce qui est essentiel pour nous », a expliqué Espanich Motondo.

Selon le président du MJEC, cette initiative a répondu à deux objectifs majeurs : planter



Planting d'arbres aux tourbières de Ngamakala Espanich Motondo et son équipe à pied d'œuvre DR

des arbres pour lutter contre l'érosion et sauver les tourbières de Ngamakala en durcissant le sol. Cette action a

répondu également, a justifié Espanich Motondo, à l'appel lancé par la ministre de l'Économie forestière, invitant les

jeunes congolais à s'investir activement dans les actions de reboisement et d'afforestation à travers le pays. « Ce plan-

ting a illustré l'adhésion du MJEC à l'initiative de la Décennie africaine et mondiale d'afforestation et de reboisement lancée par le président Denis Sassou N'Guesso. Une initiative visant à répondre à la crise climatique en protégeant et en régénérant les espaces forestiers à travers le continent et le monde entier », a-t-il précisé.

Ne comptant pas s'arrêter à ce geste, le MJEC prévoit de planter le 22 avril prochain, à l'occasion de la Journée mondiale de la Terre, plus de 500 arbres à Ngamakala. « Pour ce faire, les jeunes écologistes cherchent un partenaire financier pour soutenir l'achat des arbres nécessaires à cette action ambitieuse. Cette initiative souligne l'engagement des jeunes congolais dans la lutte contre la dégradation de l'environnement et leur volonté de contribuer activement à la préservation de la planète pour les générations futures », a conclu Espanich Motondo.

**Parfait Wilfried Douniama**



**INFORMER, ANALYSER,  
DIFFUSER, RAYONNER**

Agence d'Information de l'Afrique Centrale,  
un acteur économique majeur à vos côtés.

ÉCONOMIE

ART, CULTURE, MÉDIA

POLITIQUE

INTERNATIONAL

RÉFLEXION

SPORT

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LES DÉPÊCHES  
DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

LE COURRIER  
DE KINSHASA

CONTACTEZ  
NOUS

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

CONNECTEZ  
VOUS

www.adiac-congo.com  
www.lesdepechesdebrazzaville.fr  
www.lecourrierdekinshasa.com  
www.adiac.tv

RÉSEAUX  
SOCIAUX







# TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

## ▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
Brazzaville, République du Congo

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)





## JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

## La RDC déterminée à éliminer le fléau d'ici à 2035

Chaque 24 mars de l'année est dédié à la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose. Pour cette année, le thème mondial est «Oui ! Nous pouvons mettre fin à la tuberculose : s'engager, investir, agir».

En lien avec le thème mondial, la RDC a choisi comme thème national «Oui! Nous pouvons mettre fin à la tuberculose en RDC : engageons-nous, investissons et agissons ensemble». La célébration de cette journée offre l'occasion de sensibiliser la communauté sur cette maladie qui se traite gratuitement. En RDC, des efforts sont consentis par le gouvernement pour arrêter la propagation de cette maladie mais plusieurs difficultés se lèvent en obstacle. Il s'agit notamment de l'insuffisance en médicaments, des ruptures partielles de médicaments dans certaines provinces. En dépit de ces défis, le directeur du Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT), le Dr Jean-Pierre Malemba Tshibuyi, reste optimiste. «Les efforts sont déployés avec le gouvernement pour remédier à cette malheureuse si-

tuation avec l'achat d'au moins 50% de nos besoins et assurer la distribution du stock tampon disponible vers les provinces en manque en commençant par Kinshasa», a-t-il déclaré au cours d'un échange avec des journalistes membres de l'Union des journalistes et communicateurs en santé (UJCSA).

Toujours dans le cadre de renforcer la lutte contre cette maladie, le Directeur du PNLT a souligné que le pays est déterminé à éliminer cette maladie d'ici à

tembre 2023, lors de la deuxième réunion de haut niveau sur la tuberculose. Ces engagements concernent l'accroissement du financement alloué à la lutte contre la tuberculose au prorata de 1 million de dollars américains par province sanitaire pour les prochaines années, l'opérationnalisation du système national d'approvisionnement en médicaments par la production locale des antituberculeux et la préqualification des intervenants suivants les normes de l'OMS et, en dernier lieu,

devons poursuivre nos efforts pour diagnostiquer, traiter et prévenir la tuberculose afin de baliser notre route vers l'élimination de la tuberculose d'ici à 2035, malgré le contexte de la guerre d'agression nous imposée par le Rwanda», a-t-il martelé.

Des chiffres inquiétants parlant de la situation de la tuberculose au pays, le directeur du PNLT a évoqué des statistiques effrayantes. La RDC, a-t-il fait savoir, enregistre chaque année plus ou moins 4.000 décès. En cinq

ment parmi les 8 pays du monde qui représentent plus de deux tiers des cas de tuberculose, avec une notification de 282.566 patients en 2024. «La tuberculose est une maladie infectieuse classée parmi les 10 causes de décès à travers le monde, pourtant elle mobilise moins de ressources», a-t-il regretté. Selon le N°1 du PNLT, l'arrivée tardive des malades au niveau des structures de prise en charge médicale due à la banalisation de la toux ainsi que la stigmatisation de la maladie sont parmi les principales causes qui aggravent la situation. Le Dr Jean-Pierre a appelé la communauté à ne pas banaliser la toux. Pour lui, toute toux peut cacher une tuberculose. «La communauté devra donc aider les malades à suivre leur traitement jusqu'à la fin», a-t-il recommandé.

**Blandine Lusimana**

## «La communauté devra donc aider les malades à suivre leur traitement jusqu'à la fin»

2035. Pour ce faire, il a rappelé les trois engagements pris par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, en sep-

tembre 2023, lors de la deuxième réunion de haut niveau sur la tuberculose. Ces engagements concernent l'accroissement du financement alloué à la lutte contre la tuberculose au prorata de 1 million de dollars américains par province sanitaire pour les prochaines années, l'opérationnalisation du système national d'approvisionnement en médicaments par la production locale des antituberculeux et la préqualification des intervenants suivants les normes de l'OMS et, en dernier lieu,

ans, cela fait plus ou moins 20.000 morts, alors que le traitement est gratuit. La RDC est comptée actuelle-

## CONFLIT À L'EST DE LA RDC

## L'Angola se retire de la médiation

L'Angola ne va plus continuer à assurer la médiation dans le conflit qui oppose le gouvernement congolais aux rebelles du M23-AFC. C'est ce que rapporte un communiqué officiel de la Présidence angolaise publié ce lundi 24 mars 2025.

Pour l'Angola, qui a tout donné dans le processus de paix engagé en République démocratique du Congo (RDC) pour faire taire les armes dans sa partie Est, le moment est venu de passer à autre chose. Le pays de João Lourenço considère, en effet, qu'il est temps de se libérer de la responsabilité de médiateur du conflit à l'Est de la RDC. Faisant l'économie de son implication en tant que médiateur du conflit, la Présidence angolaise salue les progrès réalisés depuis le début du processus de Luanda jusqu'à ce jour. À la fin des discussions tenues à Luanda, d'importants progrès au niveau ministériel ont été obtenus au mois de décembre 2024. Un document établissant les

modalités de départ des soldats rwandais et la neutralisation par l'armée congolaise des Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR) a été approuvé par les parties.

Malheureusement, la dynamique ainsi enclenchée a été interrompue, l'accord de paix censé parachever le processus n'a pas été signé à cause de l'absence de la partie rwandaise aux discussions. Le président angolais qui a toujours cru qu'il devrait avoir, parallèlement à cette dynamique, des négociations directes entre le gouvernement de la RDC et le M23, a par ailleurs convoqué les deux parties le 18 mars pour des pourparlers de paix. Il n'a pas caché son regret de constater que cette

nouvelle initiative a avorté in extremis à cause d'un ensemble de facteurs dont certains externes aux processus africains déjà en cours.

Tous ces rendez-vous manqués ont eu raison de la bonne volonté de Luanda à accompagner le processus de paix en RDC. Un nouveau médiateur est en passe d'être désigné dans les prochains jours afin de poursuivre les pourparlers avec le concours de la SADC et de l'EAC. En se retirant de la médiation, l'Angola entend se consacrer désormais et, de manière pleine, aux priorités générales définies par l'Organisation continentale liées notamment à la paix et à la sécurité du continent dans son ensemble.

**Sylvain Andema**

## PROVINCE DE LA TSHOPO

## Les «Boyomais» redoutent toute présence militaire étrangère sur leur sol

Les menaces du général Muhoozi Kainerugaba, chef d'état-major de Forces de défense du peuple ougandais (UPDF) sur la ville de Kisangani, sont prises au sérieux par les Boyomais.

Ceux-ci redoutent la résurgence des souvenirs douloureux de la guerre de six jours ayant mis aux prises, en 2000, les armées ougandaises et rwandaises pour le contrôle de leur ville. La guerre à laquelle s'étaient livrées les deux armées à l'époque a causé d'énormes dégâts tant matériels qu'humains. Les stigmates sont bien présentes dans la ville. Des souvenirs atroces que de nombreux Boyomais ne veulent plus ressasser. En déclarant récemment sur son compte X que des Forces militaires étrangères, en l'occurrence l'UPDF et/ou le M23-AFC-RDF, pourraient bientôt entrer dans la ville stratégique de Kisangani, le fils Museveni aura ravivé des souvenirs déjà enfouis dans les subconscious. Les propos de l'officier ougandais n'ont curieusement pas été suivis d'effet au niveau gouvernemental. C'est du président de l'Assemblée provinciale de la Tshopo qu'est venue la réaction, la seule d'ailleurs recensée jusque-là.

L'honorable Mateus Kanga a dénoncé une provocation inacceptable et mis en garde contre toute nouvelle tentative de présence militaire étrangère dans sa province. «Nous n'allons pas accepter de revivre le scénario de la guerre de six jours à Kisangani. Aucune armée étrangère n'est la bienvenue chez nous. Ni l'armée ougandaise, encore moins l'armée rwandaise, pire encore les envahisseurs du M23-AFC. Que le fils de Museveni arrête avec ses provocations», a-t-il déclaré. Et d'ajouter que ce projet d'incursion territoriale constitue une violation de la souveraineté nationale et une menace à l'unité du pays. Les propos du général Muhoozi manquent une nouvelle escalade dans les tensions entre Kinshasa et Kampala, dans un contexte de forte instabilité sécuritaire dans l'Est de la RDC.

**S.A.**



## FEMMES ET SCIENCES

## Le women in stem forum 2025 tenu à Kinshasa

La ministre d'Etat, ministre de l'Education nationale et Nouvelle citoyenneté (EDU-NC), Raïssa Malu, a ouvert, le 21 mars à Kinshasa, le Woman in stem forum 2025 (Forum des femmes dans le domaine des sciences, technologie, ingénierie et mathématiques).

La rencontre sur le leadership féminin a été organisée par la structure Femmes ingénieures et techniciennes (FIT) sur le thème « Briser les barrières et inspirer la prochaine génération d'innovatrices ». Ce thème, « revêt une importance stratégique majeure car il est étroitement aligné avec les priorités définies dans le Plan quinquennal 2024-2029 du ministère de l'EDU-NC. Ce plan met notamment en avant l'équité, l'inclusion et la nécessité de former des citoyens engagés et capables de contribuer activement au développement technologique, économique et social de notre pays », a déclaré la ministre d'Etat Raïssa Malu.

La ministre de l'EDU-NC a poursuivi : « En tant que physicienne engagée depuis toujours dans la promotion des sciences et des technologies, je mesure pleinement les défis auxquels font face les femmes qui choisissent ces filières exigeantes et passionnantes... Cet engagement personnel se prolonge aujourd'hui au sein du ministère de l'Education nationale et Nouvelle citoyenneté. Nous sommes déterminés à créer un environnement éducatif où chaque Congolaise doit exprimer pleinement son potentiel et devenir une actrice clé du développement scientifique et technologique de notre nation ».

Pour briser les stéréotypes et les obstacles liés au genre dans les Stem, a martelé la ministre d'Etat, il est essentiel



La photo de famille au terme de la cérémonie d'ouverture/Adiac

que chaque citoyenne, chaque citoyen agisse avec responsabilité, en défendant activement l'éthique, la justice et l'accès équitable à l'éducation et l'emploi. Pour elle, cette mobilisation exige une responsabilité partagée. « Familles, enseignants, décideurs politiques, acteurs économiques, leaders religieux et communautaires, nous avons toutes et tous un rôle crucial à jouer pour encourager et soutenir les jeunes femmes dans leurs parcours dans les carrières scientifiques et technologiques », a-t-elle assuré.

#### Défis structurels...

En dépit des avancées notables, plusieurs défis structurels persistent pour les femmes ingénieures et techniciennes en République démocratique du Congo (RDC), a souligné Raïssa Malu. En effet, des obstacles culturels, économiques et institutionnels continuent d'entraver l'accès et la progression

des femmes dans des filières scientifiques, techniques et professionnelles. Ces défis sont exacerbés par une perception souvent restrictive du rôle de la femme, par un accès encore limité aux ressources éducatives de qualité, particulièrement en milieu rural, a fait remarquer la ministre d'Etat. S'adressant aux jeunes femmes, la ministre d'Etat, ministre de l'EDU-NC a indiqué : « A vous, jeunes femmes présentes dans cette salle, je vous lance un appel particulier. Osez vous engager dans les sciences et technologies, osez innover et repoussez les limites imposées par les préjugés, devenez des actrices majeures de la transformation scientifique et sociale dont notre pays a besoin, le Congo de demain compte sur votre audace, votre créativité et votre détermination ».

Avant d'ouvrir officiellement le forum, elle a mis fin à ses propos en ces termes : « Permet-

tez-moi de conclure en adoptant ces mots inspirants du président de la République, son excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, "Si nous réussissons dans l'éducation, tout le reste suivra. Nous aurons des femmes capables de relever tous les défis, d'inspirer des générations futures et de bâtir une nation forte, inclusive et inspirante ».

#### Autres temps forts du Forum

S'agissant du déroulement du forum, Mohamed Bouhelal (Managing director de OADC-Texas) a parlé, dans la partie introductive, du « Leadership féminin dans la tech : défis, opportunités et masculinité positive pour un écosystème digital local dynamique ». Dans le panel 1, cinq intervenantes ont tour à tour discoursé sur « Le leadership féminin dans les Stem: façonner l'avenir avec impact »,

notamment Christine Nashef (Engineering and operations directeur, Africell RDC); Lydie Omanga (Vice-présidente ARPTC); Fanny Muamba (Directrice pays women in Tech); Olga Kavira (Directrice chef de service, ministère du Numérique); Mamitsho Pontshi Lobo (DGA Congo Airways); et Faïda Yala (Head of it solution delivery Firstbank DRC).

« Capital humain et emploi : lever les barrières pour l'égalité des opportunités pour les femmes ingénieures » a été le deuxième sujet abordé par Nissie Asombo (Juriste et professionnelle des ressources humaines). Le panel 2, quant à lui, a tablé sur le « Capital humain et emploi des femmes ingénieures : défis, opportunités et stratégies d'insertion professionnelle », avec six différents intervenants, notamment Jacob-Alfred Munongo (Directeur des ressources humaines, Ecobank); Elvira Minimbu (Country human resources manager, Netis DRC); Joujou Ileo (Directrice des ressources humaines, Airtel RDC); Victor-Rodéric Nyangi (DGA FSPEEJ); Prisca Makila (CEO KIM Engeneering); enfin, Valérie Kitombole (Chef de département sécurité de système de l'information BG-FIBANK RDC).

Notons-le, des prix ont été remis à des femmes innovatrices et aux projets inspirants dans les Stem et l'on a assisté à des témoignages des femmes ingénieures ayant obtenu d'emplois grâce à cette association.

**Martin Enyimo**

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

### 2024, la première année à dépasser le seuil de 1,5°C de réchauffement

L'année dernière, le monde a connu au moins 150 événements climatiques extrêmes et les signes du réchauffement en cours dû aux émissions de gaz à effet de serre (GES), selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Dans son rapport annuel publié, l'OMM indique que 2024 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée et la première à dépasser le seuil de 1,5°C de réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle. En cause, des pluies diluviennes et des inondations au Sahel, en Afrique de l'Est, en Espagne ou encore au Brésil, la sécheresse en Amérique du Sud ou en Afrique australe, des vagues de chaleur au

Moyen-Orient ou en Asie du Sud-Est.

A cela s'ajoutent les dramatiques événements climatiques et de sombres records enregistrés l'année dernière. Sur les dix années les plus chaudes jamais enregistrées - les dix dernières-, 2024 bat tous les records. La chaleur atteint des sommets dans l'atmosphère et les océans, les glaciers fondent à un rythme effréné, et les évé-

nements climatiques extrêmes se multiplient. En cause ? Les émissions de gaz à effet de serre liées à l'usage du pétrole, du gaz et du charbon, qui ne cessent d'augmenter et atteignent un plus haut niveau depuis 800 000 ans.

Pour la première fois, en 2024, le seuil symbolique de +1,5°C par rapport à l'ère pré-industrielle a été dépassé. Pourtant, l'accord de Paris, qui entend limiter le réchauffe-

ment climatique à 1,5°C, n'est pas caduc, car il prend en compte les températures à long terme. À cette échelle, le réchauffement moyen se situe actuellement entre +1,3 et +1,4°C. L'année 2024 est donc un « avertissement », prévient l'OMM qui conclut : « Nous sommes en train d'augmenter les risques pour nos vies, nos économies et pour la planète ».

**Noël Ndong**



## ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE 2026

# La RDC bat le Soudan du Sud 1-0

Les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) ont réalisé, le 21 mars au stade des Martyrs de Kinshasa, la bonne opération de la 5<sup>e</sup> journée du groupe B des éliminatoires, en battant la sélection du Soudan du Sud 1-0, l'unique but de la partie signé Théo Bongonda.

Pour l'importante rencontre face au Soudan du Sud, le sélectionneur de la RDC, Sébastien Desabre, a battu le rappel des troupes. Tout le monde a répondu présent, avec le retour de Bakambu dans le groupe pendant la seconde période, prenant la place de Simon Banza à la 79<sup>e</sup> minute. A propos de la compo, Jérémie Bertaud a gardé les perches, avec devant lui une défense à plat avec exceptionnellement le capitaine Chancel Mbemba sur le côté droit, Arthur Masuaku à gauche, Dylan Batubinsika et Rocky Bushiri (première titularisation en match officiel) dans l'axe. Charles Pickel (remplacé par Edo Kayembe à la 61<sup>e</sup> minute) et Samuel Moutousamy ont eu la mission de la récupération devant la défense, et Théo Bongonda (buteur à la 45+3 minutes et remplacé à la 61<sup>e</sup> par Grady Diangana) s'est occupé de l'animation offensive. Le trio d'attaque s'est composé de Silas Katompwa ainsi que Yoane Wissa sur les côtés, et Simon Banza dans l'axe.

Les Léopards ont multiplié des



Une phase du match RDC- Soudan du Sud le 21 mars 2025 à Kinshasa/Adiac

offensives dans le camp Sud-soudanais, mais sans alourdir la marque face à une équipe re-

croquevillée dans sa moitié du terrain, évitant le ridicule d'un score fleuve et procédant par des

contre-attaques.

Mais le succès, bien qu'étriqué de la RDC, est importante au ni-

veau du classement du groupe. En effet, il n'y a pas eu une autre victoire. Le Sénégal et le Soudan, leader du groupe, ont fait jeu égal (1 but partout) à Tripoli, en Libye, où les Crocodiles du Nil jouent leurs matches internationaux à domicile à cause de la situation sécuritaire délétère dans le pays. La Mauritanie, prochaine adversaire de la RDC le 25 mars, a été tenue en échec par le Togo (2 buts partout), frôlant même la défaite avant d'égaliser dans les dernières minutes de la partie.

Au classement à l'issue de la 5<sup>e</sup> journée, la RDC est deuxième avec 10 points, derrière le Soudan (11 points). Le Sénégal est troisième avec 9 points, devant le Togo (4 points), la Mauritanie (2 points) et le Soudan du Sud (2 points).

Notons que la phase finale de la Coupe du monde de football 2026 est prévue conjointement aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique, avec 48 pays pour la première fois, dont 9 ou 10 pour l'Afrique.

*Martin Engimo*

## FOOTBALL

## Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

### Allemagne, 27<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe Nord

Oldenbourg partage les points avec la réserve d'Hambourg (0-0). Remplaçant, Aurel Loubongo Mboundou est entré à la pause.

### Angleterre, 38<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division

Northampton chute à domicile face à Blackpool (0-2). Sans William Hondermarck, resté sur le banc.

Belgique, 4<sup>e</sup> journée des play-offs, 3<sup>e</sup> division, groupe ACFF

Virton prend un point à Tubize-Braine (0-0). Sans Randi Goteni, absent. L'Excelsior est 4<sup>e</sup> à 8 points de la première place occupée par Charleroi.

### Belgique, 4<sup>e</sup> journée des play-down, 3<sup>e</sup> division, groupe ACFF

Rapidement mené sur le terrain de la réserve du Standard de Liège, Binche rapporte le match nul 2-2. Warren Okombi était titulaire dans les buts.

### Belgique, 26<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division, groupe VV

Après deux nuls et deux défaites Heist renoue avec la victoire en battant la réserve du Royal Anvers (2-1). Remplaçant, Scott Bitsindou est entré à la 75<sup>e</sup>. Heist reste dernier avec six points de retard sur son

adversaire, premier non-relégable.

### Slovénie, 20<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division

Le Tabor Sezana, 3<sup>e</sup> du classement, fait match nul 1-1 chez le premier, le ND Gorica (1-1). Sans Kamal Bafounta, absent pour le 3<sup>e</sup> match de rang, ni John-Celeste Makoumbou, qui n'a joué qu'un match depuis arrivée à l'automne.

### National 1, 26<sup>e</sup> journée

Orléans et Marvin Baudry, titulaire, rapportent un point de leur déplacement à Bourg-Péronnas (0-0). L'USO est 4<sup>e</sup> à six longueurs du podium.

Sochaux bat Rouen 2-1, sans Victor Mayella, non retenu.

Rappelons que le jeune Ghys-Exaucé Tchiamas, après deux matches sur le banc de l'équipe normande, est reparti en équipe réserve.

Les Doubistes sont 9<sup>es</sup> avec 30 points, à égalité de points avec Rouen, 11<sup>e</sup>.

Versailles fait match nul à Châteauroux (2-2), sans Cédric Odzoumo, resté à la maison. Pas non plus de Dorian Ngoma dans le groupe berrichon.

### Les Versaillais sont 15<sup>es</sup> avec 28 points.

*Camille Delourme*

#### Entrepreneuriat, Digital et Innovation

Camille Ofoulou, un Chef d'Entreprise qui Bâtit l'Avenir avec la Fondation Katiopa LTD

**Un entrepreneur visionnaire au service du digital**

**Fondation Katiopa LTD: Une entreprise à portée internationale**

**L'entreprise intervient notamment dans les domaines de :**

- La création et gestion de sites web professionnels
- Le marketing digital et le référencement SEO
- L'automatisation des processus et l'intelligence artificielle
- L'accompagnement et la formation des entrepreneurs

**OFL-Service: Une agence numérique au service des entreprises congolaises**

**Services incluent :**

- Le développement de sites web et e-commerce
- L'optimisation SEO et la stratégie de visibilité en ligne
- Le coaching et la formation en gestion digitale

**Un engagement fort pour l'avenir du digital africain**

**Contact & Informations**

E-mail : [contact@camilleofoulou.com](mailto:contact@camilleofoulou.com)

Téléphone / WhatsApp : +242 06 476 45 82

Site Web : [www.camilleofoulou.com](http://www.camilleofoulou.com)

Site Web d'OFL-Service : [www.ofl-service.com](http://www.ofl-service.com)



## LIVRES

## Armand Elenga présente «Ecole d'enfants de troupe de l'Afrique équatoriale, 1945-1956»

Préfacé par le Pr Abraham Constant Ndinga-Mbo avec la postface de Remy Ayayos Ikounga, le livre de l'écrivain Armand Elenga retrace le parcours des premiers enfants de troupe, depuis leur admission jusqu'à leur sortie de l'école. Il a été présenté et dédié récemment à l'auditorium Denis Sassou N'Gusso, du mémorial Pierre Savorgnan-de-Brazza, en présence d'un parterre des universitaires, hommes de lettre, personnel de la force publique, et anciens enfants de troupe.

Après «Camp Colonna d'Ornano-Le Saint-Cyr de la France libre à Brazzaville», Armand Elenga publie un livre historique et culturel intitulé «Ecole d'enfants de troupe de l'Afrique équatoriale, 1945-1956 aux origines d'une école africaine». Ce livre met au premier plan l'histoire des douze premières années d'existence de l'école militaire préparatoire général Leclerc (Empgl). Institution coloniale française implantée à Brazzaville, cette école aura pour dénomination, de 1946 à 1956, Ecole indigène des enfants de troupe en Afrique équatoriale française (AEF)- Cameroun (EIET). Après quatre ans de formation au sein de cette école, créée pour l'ancienne AEF, et bien plus Afrique occidentale française (AOF), les jeunes brevetés ont consacré leur vie au service de l'empire français. Livre d'exception, «Ecole d'enfants de troupe de l'Afrique équatoriale, 1945-1956 aux origines d'une école africaine» s'intéresse aussi à l'environnement humain et matériel de l'école, qui va fonctionner sans discontinuer depuis sa création, avant de conforter sa vocation africaine au service de l'excellence. Pourquoi cette école fut-elle la seule créée pour plusieurs colonies ? Quel fut le rôle des descendants des soldats dans son admission ? Une analyse rigoureuse qui éclaire l'histoire militaire et met en lumière un patrimoine trop souvent méconnu. En effet, en AEF, des épouses ont vécu tout le reste de leur vie avec l'espoir de revoir leurs conjoints, mais elles ne les ont jamais revus. Elles ne se sont pas remariées pour la plupart. Quand l'école d'enfants de troupe de Brazzaville voit le jour, de nombreux jeunes qui y sont ad-



L'auteur posant avec les panélistes, le doyen des AET et autres invités de marque/Adiac

mis ne parlent presque jamais de leurs pères. En réalité, ces enfants étaient des orphelins. Leurs pères étaient d'anciens «tirailleurs» tombés au champ d'honneur, en métropole ou dans les différents fronts de la France libre, en Afrique du Nord. Leurs enfants étaient trop jeunes, en 1939, pour se souvenir des enrôlements pour la Seconde Guerre mondiale. N'ayant jamais connu leurs pères «tirailleurs», certains enfants de troupe n'éprouveront aucun chagrin en foulant le sol de la jeune école militaire. Mais quand vient enfin l'âge où s'éveille la conscience, ils ont compris que ces hommes sont «morts pour la France», ou mieux, [...] ces enfants sont fiers et se sont dit que «c'était vraiment quelque chose, la France, pour qu'on puisse ainsi donner sa vie pour elle. «Aucune recherche

n'a à ce jour dit avec assez de précision si la création de l'école militaire à Brazzaville a suffi à réparer l'injustice de l'oubli de cette guerre dans l'imaginaire des descendants. [...] Mais plus tard, avec le recul du père de famille qu'ils sont devenus, ils ont reconnu qu'il leur a manqué quelqu'un. A travers le décès du père des autres, ils ont découvert l'importance et le manque de leur père. Ils ont reconnu d'être toujours à la recherche de leur père, sous une forme ou sous une autre. Qui auraient-ils été si les «tirailleurs» engagés dans la guerre avaient été là ? Ils auraient sans doute eu d'autres frères et sœurs. Surtout, ils auraient mieux été canalisés dans cette éducation militaire, vocation que le père «tirailleur» idéalisait à l'infini. Désormais, l'école d'enfants de troupe qui les

accueillis a joué ce rôle de donneur de repères.

#### Le livre met une lumière sur la qualité d'un enfant de troupe

Après la présentation de l'ouvrage par Obambé Gakosso, auteur et éditeur, le colonel major Rémy Ayayos Ikounga, ancien enfant de troupe, président de l'association des AET du Congo, président de la fédération panafricaine des anciens enfants de troupe d'Afrique, a fait savoir que la rédaction de cet ouvrage témoigne la passion de l'auteur à aborder cette thématique. «Par la restitution rigoureuse des faits historiques, ce livre met une lumière sur la qualité d'un enfant de troupe», a-t-il déclaré. Le général de brigade Simplicie Euloge Lebi, premier critique littéraire, a salué la qualité du travail

fourni par l'auteur. Il a apprécié par la même occasion la pertinence de la thématique de ce livre de 256 pages, subdivisé en quatorze chapitres, qui a permis à l'écrivain, le lieutenant-colonel Armand Elenga, de rendre compte du fonctionnement de l'administration de l'école, des conditions d'admission et de vie ainsi que de son évolution. Toutefois, il a fait ressortir quelques failles formelles de la maison d'édition. Cette observation a été également faite par le Pr Grégoire Léfouoba, invité à faire la deuxième critique.

La cérémonie de présentation de cet ouvrage a connu plusieurs moments marqués entre autres par la projection en boucle d'anciennes photographies de l'Empgl, période 1940-1960, la présentation du projet mémoire, archives et culture de l'association des AET par le colonel major Bellarmin Ndongui ainsi que le mot du représentant de la maison d'édition du livre, Appolange Josué Mavougou, directeur général adjoint de L'Harmattan Congo ; puis le témoignage de Théodore Mwanza, ancien professeur de français à l'Empgl. Cette cérémonie a pris fin par l'échange entre l'auteur et l'auditoire.

Notons qu'Armand Elenga est ancien enfant de troupe de l'Empgl, promotion Fidèle Mfoumouangani (1987), matricule 2361. Lieutenant-colonel et directeur de l'information et de la communication des armées, depuis 2021, il est détenteur d'un master en réalisation cinéma vidéo et d'une licence en journalisme. Il a publié trois livres, dont deux pièces de théâtre et un essai sur la formation des officiers de la France libre à Brazzaville.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## CONCERT

## Le gospel extasié par le groupe Breil à l'IFC

La salle Savorgnan de l'Institut français du Congo (IFC) a servi de cadre pour le concert Ngengisa du groupe Breil le 22 mars dernier. Le temps d'une soirée, la musique gospel a retenti avec éclat dans une ambiance chaleureuse à en croire le feed-back du public.

Comme prévu, dès 17h 00 les portes de la salle Savorgnan étaient ouvertes pour accueillir les Brazzavillois, enthousiastes et impatients de vivre cette soirée musicale. Les portes ouvertes, mais aussi une technique au point pour assurer la sonorisation, la lumière et bien d'autres réglages. Après installation des premiers spectateurs, le show a pu enfin commencer à travers des animations gospels teintées d'une touche artistique aussi agréable à l'écoute qu'à la danse. La température étant à son apogée, le groupe Breil apparaît tout feu tout flamme sur la scène au rythme d'un cantique de louange au créateur.

Agrémenté par des chorégraphies entraînantes, le concert Ngengisa a été un véritable cocktails de cantiques d'adoration et de louange alternés les uns après les autres durant presque deux heures. La discographie présentée au public regroupait des morceaux authentiques du groupe Breil et quelques emprunts. On compte Ciel ouvert, Sa grâce, Tu es au contrôle, Miracle, Tu es tout



Doriane Et Bob Mapengo, responsable du groupe Breil, sur scène (Crédit photo : Sisa Bidimbu)

pour moi, Papa, Nako tingama ye, Le nom de Jésus, Ami na ngai, Ngengisa, Témoin de sa grâce...

«C'est la première fois que j'assiste à un concert gospel et ça a été vraiment merveilleux. Bravo le groupe Breil», s'est réjoui Claude Nzohi, l'un des spectateurs. Pour Manuella Itoua, artiste chante et membre du groupe Breil, ce concert a été bien au-delà de

leurs attentes. «C'est ma deuxième fois de jouer dans une grande salle, mais ça reste un grand stress parce que ce n'est pas facile de se tenir devant tout ce public-là. Mais par la grâce de Dieu, on a pu gérer et j'ai beaucoup apprécié», a-t-elle dit. Aujourd'hui, le groupe Breil que dirige Doriane et Bob Mapengo fait partie des ambassadeurs de la musique

gospel congolaise hors des frontières. La tenue d'un concert 100% gospel comme celui que vient d'organiser le groupe Breil, et tout récemment le groupe Sion qui fêtait ses 10 ans, conforte l'idée selon laquelle le gospel congolais a de beaux jours devant lui en dépit de quelques difficultés comme dans tous les secteurs artistiques d'ailleurs.

#### Ngengisa : plus qu'un concert, une découverte de talents gospels

La première du concert Ngengisa a été rythmée par des mélodies de qualité et variées, mettant en lumière des artistes locaux en danse et slam. En leur donnant l'occasion de prêter pour faire valoir leur talent, le groupe Breil leur a également offert l'occasion de se faire connaître davantage et de toucher un nouveau public. «Très souvent, les gens connaissent juste le slam poétique, moraliste, mais peu sont ceux-là qui peuvent même imaginer que le slam soit aussi gospel. Donc le fait

pour moi d'avoir été sélectionné pour exprimer ce talent est une joie et une fierté. Et il faut noter que ce talent est encore naissant en République du Congo. Si un minimum de personnes pourraient prendre en considération le talent en soutenant cela, il y aura encore plus d'impacts positifs à travers notre pays et dans le monde du gospel», a déclaré Josué Tsomo alias A-Light, slameur vainqueur du challenge Ngengisa.

Au regard de tous ces points positifs, le groupe Breil a déclaré : «Nous sommes satisfaits et contents d'avoir passé un merveilleux moment avec le public de Brazzaville qui a répondu présent. Dans les préparatifs du concert, on pensait que ça serait mitigé, mais voilà cette foule, ces gens qui sont venus étaient plus motivés que nous et ça nous a davantage boosté». Inspiré d'un titre de leur deuxième album, notons que le concept Ngengisa du groupe Breil est un appel à briller pour manifester la gloire de Dieu. Ce, qu'importe nos différences.

**Merveille Jessica Atipo**



## CRISE À LA FÉCOFOOT

## L'imbroglie autour de la question de la remise des clés

Invité par le ministère chargé des Sports pour récupérer les clés du siège de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), le 2<sup>e</sup> vice-président de cette institution, Karl Boniface Malalou, a jugé bon de les récupérer à cause de ce qu'il qualifie de vice de procédure.

Le directeur de cabinet du ministre des Sports, Charles Makaya, dit Mackail, qui était chargé de patronner la cérémonie de remise de clés du siège de la Fécofoot et des contacts de véhicules a expliqué et détaillé les causes de la crise que vit le football congolais. Selon lui, cette situation est causée par le mécontentement de certains acteurs du football, notamment les dirigeants de certains clubs.

Pour lui, le ministère ne veut pas entrer dans la crise interne de la Fédération. «*Il était important pour la jeunesse qui pratique le football de voir la sanction être levée. En lien avec les insistances internationales, le ministère travaille pour le bien du sport en République du Congo, puisque le ministre est le garant du sport dans notre pays*», a-t-il indiqué.

Pendant la remise officielle des clés du siège de la Fécofoot ainsi que des contacts, le représentant du comité exécutif, Karl Boniface Malalou,

a soulevé le point sur la levée de l'ordonnance qui leur a demandé de libérer à l'époque le siège fédéral. Il estime que les dirigeants de la Fédération ne peuvent recevoir les clés au moment où la procédure n'est pas totalement finalisée car, pour lui, cette remise des clés devait être assujettie à une ordonnance de rétractation.

Il pense que l'initiative est bonne mais le manque de l'ordonnance qui abolit celle qui a installé la commission ad hoc au siège de la Fécofoot fait tache à la procédure en cours. Il a d'ailleurs proposé que les clés et autres documents prévus pour la circonstance soient remis entre les mains des huissiers de justice commis par le ministère puis la Fédération. Après échange, c'est ce qui a été fait puisque les deux huissiers vont travail-



Les deux personnalités échangent sur la procédure/Adiac

**«Il était important pour la jeunesse qui pratique le football de voir la sanction être levée. En lien avec les insistances internationales, le ministère travaille pour le bien du sport en République du Congo, puisque le ministre est le garant du sport dans notre pays»**

ler ensemble afin d'établir un procès verbal et, si possible, faciliter l'inventaire du matériel se trouvant au siège de la fédération.

Affaire à suivre.

**Rude Ngoma**

## HANDBALL

## AS Otohô et BMC remportent le tournoi de mise en jambe

Au terme des finales de la compétition dénommée Tournoi amical de mise en jambe, DGSP-Otohô- Kali, la finale des dames a été remportée par AS Otohô puis BMC chez les hommes.

Le tournoi de mise en jambe DGSP-Otohô-Kali a livré son verdict le 23 mars, au gymnase Nicole-Oba. La compétition s'est déroulée sous l'égide de la ligue départementale. Celle-ci a permis aux dirigeants des clubs participants de revoir leur stratégie et jauger le niveau des athlètes.

La première finale qui a opposé le club de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) à l'Association sportive Otohô s'est soldée en faveur des championnes du Congo. Otohô a, en effet, maîtrisé la rencontre malgré la pression de la DGSP qui avait dominé les premières minutes. Score final : 23-17. Si l'entraîneur d' AS Otohô, Achar Kibaki, a apprécié l'engagement de ses joueuses, celui de la DGSP, André Tsoumou, a expliqué que cette compétition lui



AS Otohô reçoit son trophée/Adiac

a permis de voir les failles de son équipe afin de les corriger lors des prochaines échéances. Du côté des hommes, la for-

mation que dirige Bouaka Milandou Colombe ( BMC) a largement pris le dessus sur son éternel adversaire, à savoir

l'équipe du Centre de formation de la jeunesse sportive de Ouenzé (CFJSO) sur le score de 24-17.

Pour le président de la ligue, Avicenne Nzikou, l'objectif de cette compétition était de remettre les clubs de Brazzaville sur le terrain afin de voir le niveau des athlètes.

«*Le clap de fin vient d'être retenti. Je suis profondément reconnaissant du dévouement, de l'énergie et la détermination qu'ont fait preuve les acteurs du handball de Brazzaville. Un grand merci au patron des clubs multidisciplinaires de la DGSP et d'Otohô. A vous très chers athlètes, vous nous avez fait vibrer avec des émotions inexplicables*», a-t-il indiqué.

Au total quinze clubs dont neuf en hommes et six en dames ont participé à cette compétition qui s'est déroulée pendant dix jours.

**Rude Ngoma**



## BOUENZA

## Denis Sassou N'Guesso rencontre les agriculteurs de Mouindi

Quelque 500 jeunes de la Zone agricole protégée (ZAP) de Mouindi dans la Bouenza ont exprimé leur joie d'accueillir, ce 24 mars, le président de la République dans leurs plantations.

La ZAP lancée il y a un peu plus d'une année devra à terme s'étendre sur 1400 ha consacrés à la culture du maïs, du manioc et d'autres produits maraîchers. Pour l'heure, un champ de maïs occupe 200 ha tandis que la phase de plantation du manioc sur un périmètre similaire a été lancée dans le sillage de la visite du chef de l'Etat. D

Denis Sassou N'Guesso a tenu personnellement à en présider le coup d'envoi pour encourager les acteurs agricoles représentants 39 groupements : « Je suis heureux de l'implication de nombreux jeunes dans les activités agricoles ici à Mouindi », s'est réjoui le président de la République, qui a instruit le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, et le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, présents à ses côtés, d'améliorer les conditions de travail de la ZAP.

Il s'agit, a-t-il indiqué, de connecter Mouindi au réseau électrique et d'installer des forages d'eau



dans les meilleurs délais. Pour le chef de l'Etat, l'exemple de Mouindi doit être suivi sur l'ensemble du territoire national et inspirer les jeunes des autres départements du Congo. En particulier ceux qui se livrent au grand banditisme à Brazzaville, Pointe-Noire et ailleurs. Il a rappelé que

le gouvernement s'attelle à opérationnaliser le Centre d'Aubeville dans la Bouenza pour assurer l'encadrement, la rééducation et la réinsertion de plusieurs d'entre eux. Pour Trésor Tsatsa, trésorier de la ZAP de Mouindi et responsable de l'Union productive de Mbo-mo-centre à Mouindi, la visite du

Le président dans la ZAP de Mouindi DR chef de l'Etat est un signe de son engagement à soutenir l'autonomisation des jeunes dans le domaine agricole : « Nous sommes très contents de recevoir le président de la République ici dans nos champs. Cela n'arrive pas tous les jours et nous lui sommes très reconnaissants d'être venu

jusqu'à nous », a-t-il déclaré visiblement ému.

Le jeune agriculteur plaide pour que le gouvernement leur apporte l'aide dont ils ont besoin en matière de commercialisation de leurs produits. L'agriculture est le battement de cœur ajoute ce garçon qui dit avoir choisi ce métier en suivant l'exemple de son père qui fut médecin mais s'intéressait beaucoup à la terre. Détenteur d'une licence en architecture et bâtiment, il se dit heureux de son occupation.

Pour sa part, Pascal Tsaty Mabiala, député de Loudima, circonscription dont dépend Mouindi, a loué le travail en cours. Premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale et chef de l'Opposition constitutionnelle, le natif de Loudima est comblé de voir le département de la Bouenza retrouver sa position bien connue de grenier agricole du Congo grâce aux efforts conjugués du président Denis Sassou N'Guesso, des pouvoirs publics et de la population.

Gankama N'Siah

## VIE POLITIQUE

## La Fédération PCT-Europe évoque la mémoire de Marien Nguabi

Les membres de la Fédération PCT-Europe, présidée par Anatole Elenga, se sont retrouvés pour participer à une conférence en guise de cérémonie mémorielle en souvenir de Marien Nguabi, 48 ans après sa disparition le 18 mars 1977.

Pour les organisateurs, l'évocation mémorielle de Marien Nguabi ramène tout d'abord à situer le personnage et les faits marquants qui l'ont caractérisé dans le temps et l'espace politique congolais. Marien Nguabi est né le 31 décembre 1938 à Ombele, près de Fort Rousset, actuel Owando, et a été assassiné le 18 mars 1977 à Brazzaville. Troisième président de la République du Congo après l'indépendance de ce pays en 1960, il s'est imposé comme étant « l'homme du 31 juillet ».

Au vu de son œuvre et de sa vie qui, petit à petit, s'éloignent de la conscience collective faute d'être ravivées en permanence, la Fédération PCT-Europe a tenu à organiser, le 23 mars, une conférence co-animée par Juste Prudence Oko et Gaylord Pouabou, dans la Salle Verte de l'ambassade de la République du Congo en France, sur le thème « L'engagement politique du camarade Marien Nguabi, son sens aigu du devoir et du sacrifice : un héritage précieux pour bâtir l'avenir » et sous-thème « La contribution de l'œuvre du camarade Marien Nguabi ».

En substance, les conférenciers ont structuré leurs contributions en parlant de l'engagement politique de Marien Nguabi, passant en revue

son engagement idéologique, ses devoirs, son sacrifice, pour conclure par ce qu'il reste de son œuvre.

Pour Juste Prudence Oko, il est important de situer le fait majeur de l'entrée en politique de Marien Nguabi, membre du comité central à l'époque du Mouvement national de la révolution (MNR), parti unique créé par le président Massamba Débat. Au sein de ce parti, il incarnait la branche politique de l'armée. C'est durant l'exercice de ses attributions qu'il s'était opposé à une loi votée par l'Assemblée nationale le 26 juin 1966. Celle-ci stipulait la transformation des Forces armées congolaises (FAC) en Armée populaire nationale (APN). Cette transformation coïncidait avec la création d'une direction politique et d'un haut commandement collégial dirigé par un officier membre du parti de l'APN.

Marien Nguabi avait considéré cette loi comme l'inféodation de l'armée aux politiques et avait émis de vives critiques contre le président Massamba Débat. Un acte présidentiel avait été pris en l'affectant à Pointe-Noire mais il refusera catégoriquement d'aller à son poste. Il sera mis aux arrêts puis, dans la foulée, rétrogradé au rang de soldat de



Photo de groupe à l'issue de la conférence PCT-Europe du dimanche 23 mars à Paris/DR

première classe. C'est lors de cette période où le pays était presque au bord d'une guerre civile que se distinguera Marien Nguabi. Le président Massamba Débat, affaibli par la défection du commandant de la défense civile Ange Diawara, prononce l'amnistie de tous les prisonniers politiques. Marien Nguabi devient alors le centre rotatif de toutes les oppositions au chef de l'État : officiers progressistes de gauche, ceux de droite à l'instar de Mouzabakani, et la fraction des grandes figures politiques telles qu'Ambroise Edouard Noumazalay et Pascal Lissouba.

Également durant cette même période, Marien Nguabi s'insurgea contre l'érection de la défense civile, car il considérait que le chef de l'État abandonnait l'APN en donnant trop de pouvoir aux civils, lesquels, d'ailleurs, ont été désignés responsables des assassinats de Pouabou, Lazare Matsocota et Massouémé. De cette conférence à Paris, il a été souligné le sens élevé du patriotisme de Marien Nguabi ; son sens d'homme d'État, son intégrité, sa probité morale et, surtout,

son courage politique l'ayant poussé jusqu'au sacrifice suprême et à la résilience.

Lors de sa dernière rencontre devant les femmes de l'URFC à l'hôtel de ville de Brazzaville, le 13 mars 1977, cinq jours avant son assassinat, il avait déclaré : « je n'ai qu'une parole en tant que chef de la révolution... Si je marche, vous me suivez ; si je m'arrête, vous me pointez ; si je recule, vous m'abattez ! ». Et, tels des propos prémonitoires : « Lorsque ton pays se trouve en manque de paix durable, tu ne peux lui rendre sa propreté et son unité qu'en le lavant avec ton sang » ; autant d'enseignements reçus de la vie politique de Marien Nguabi. « En les mettant en parallèle avec les réalités politiques actuelles, on constate que le président Denis Sassou N'Guesso s'avère être le digne continuateur de l'œuvre de l'immortel Marien Nguabi en nous invitant à la transcendance, au devoir dans chaque discours fait à la nation devant le Parlement réuni en congrès », ont constaté les conférenciers. Et ils

ont expliqué : « Il met en évidence l'accent sur les antivaleurs allant jusqu'à nous dire, clairement et sans détour, que le ver est dans le fruit. En tant que premier magistrat de la nation, il a sanctionné tout récemment les magistrats véreux, et a mis en place des institutions de lutte contre la corruption ».

« À nous de nous saisir courageusement des vertus et des valeurs de la bonne gouvernance impulsées par Marien Nguabi qui n'est pas en tout cas mort ab intestat, afin que nous corrigions le cap car, à travers le spatiotemporel des mutations idéologiques, cela nous oblige à une séparation avec un vocabulaire politique incompatible, révolu et que, par conséquent, nous visons une bonne gouvernance exemplaire en vue d'un développement intégral ». Et de conclure que doit continuer à travers les générations l'œuvre du président Marien Nguabi, homme de gauche, honnête, sans complexe, ouvert, de grande humilité, épris de paix et de justice, au cœur qui balançait pour les causes justes.

Marie Alfred Ngoma